



Humoristique — Satirique — Politique — Littéraire — Illustré

"Le vrai peut quelquefois n'être pas vrai sans blague" — BOISL'EAU.

J.-E. RENAULT, Edit.-Prop.

Administration : 5695 Durocher, OUTREMONT, Montréal, P.Q.

Tél.: CRescent 8321

MONTREAL VOUDRAIT BIEN CONNAÎTRE SON SORT...

B
I
E
N
À
P
L
A
I
N
D
R
E



R
I
E
N
À
C
R
A
I
N
D
R
E

CONCORDIA. — Madame, j'ai beaucoup souffert depuis deux ans, pouvez-vous me dire si je serai plus heureuse à l'avenir?

LA CARTOMANCIENNE. — J'vous l'souhaite. Raynault est comme un coq sur la clôture, il ne sait de quel côté chanter. Houde n'est pas candidat officiel mais... espérons qu'il le sera. D'autres candidatures se font annoncer, mais elles sont "politiques". Je lis dans mes cartes, qu'après le 12 décembre, vous aurez un maire... du goût de tout le monde qui vous rendra heureuse.

ACHETEZ "LE CANARD" CHAQUE SEMAINE POUR COLLECTIONNER SES HISTOIRES AMUSANTES



APRÈS VOUS! GASTON

(Concours No 9)

Un Anglais voyageait sur l'île de France et, le premier soir, il fut conduit à une table occupée par un Français. Ils devaient prendre le repas ensemble.

Le gentleman anglais se lève et, faisant un salut à notre Français, il dit : "Eat Well".

Le Français répondit : "Charlemagne".

Tous deux se sont assis de nouveau et ils mangèrent dans le plus grand silence possible.

Le soir suivant, la même scène se produisit. L'anglais se leva de table et dit "Eat Well". Et le Français dit "Charlemagne". Et ils mangèrent de nouveau dans le plus grand silence.

Le jour suivant, le Français parla au waiter et lui dit :

—Écoutez, je ne puis m'adonner avec cet anglais Eat Well. Il ne me dit rien sinon son nom.

Alors le serviteur lui dit que l'anglais ne donnait pas son nom mais qu'il lui disait de bien manger tout en se montrant poli.

Le soir, quand vint l'heure du souper, notre Français dit, en se levant : Eat Well !

Et notre Anglais répondit : "Charlemagne".

BEBE.

:o:

VRAIE DISPUTE CONJUGALE

(Concours No 9)

Voilà à peine une semaine que Madame a sa fourrure et qu'elle parle déjà de s'en acheter une autre.

Désespoir de Monsieur qui ne sait quoi faire. Sa femme est si tenace. Finalement il lui dit :

—Tu n'en auras pas, je suis le maître ici.

—Si tu es le maître ici, répond madame, c'est moi qui le suis, chez ma modiste.

FROU-FROU.

:o:

ILS IRONT DONC AILLEURS?

(Concours No 9)

Un ancien habitant de XXX, qui demeure à Montréal depuis pas mal d'années rencontre par hasard un homme de son ancien village.

—Quelles nouvelles de là-bas ? lui demande-t-il; le vieux Z. est-il toujours de ce monde ?

—Non; ça fait déjà plus de six mois qu'il est au ciel; nous ne le reverrons plus jamais.

G. CONFIANCE.

SIMPLES RÉFLEXIONS

Par J. PENSE



La majeure partie des hommes n'a pas une notion bien logique du sexe féminin. Beaucoup d'entr'eux préfèrent la beauté à la bonté et à la sagesse. Ce sont des erreurs qui se paient parfois durement par la suite.

★ ★ ★

Tout le monde peut se marier, mais cela prend quelqu'un ayant le coeur bien pur et la réputation sans tache pour plaider en séparation.

★ ★ ★

En premier lieu, une femme croit à la sincérité des excuses d'un homme, ensuite elle les rejette avec dédain et enfin elle réalise que, vraies ou fausses, ces excuses ne changent rien à la situation.

★ ★ ★

Après qu'un homme a passé 20 ou 30 ans de sa vie à essayer de comprendre les femmes, il abandonne cette tâche impossible et se lance dans quelque chose de plus facile; comme la politique, la haute finance ou la conduite d'un auto.

★ ★ ★

Une jeune fille aimera l'homme qui ne fera attention qu'à elle; une veuve sera satisfaite avec celui qui ne fera pas attention aux autres.

:o:

LA PEUR FAIT COURIR

(Concours No 9)

Un soldat boche, envoyé en permission après plusieurs mois de séjour au front, raconte ses prouesses dans un cercle d'amis.

Arrivé au bout de son rouleau, il se gratte la tête, réfléchit, et, sur un ton un peu gêné, il ajoute :

—J'ai encore quelque chose à vous raconter mais je ne sais comment m'y prendre.

—Eh, bien voilà : C'était à Vimy, on avait envoyé une vingtaine de soldats faire une reconnaissance dans un petit bois. Tout à coup, l'ennemi nous aperçoit et se met à nous canarder. Les balles sifflent, un camarade tombe, puis un autre, puis dix, bientôt tout le monde est hors de combat, sauf moi, par miracle.

—Alors, qu'as-tu fait ?

—J'ai fait trois milles en cinq minutes.

ROSITA.

L'OEIL qui VOIT TOUT



Professeur RAYMARD
Astrologue Mentaliste

Infirmes de Naissance par Dons naturels, Réunit les Séparés, Ramène les Amitiés perdues, Eclaircit troubles d'AMOUR; SANTE; d'AFFAIRES. Par ses précieux conseils vous réussirez en Amour comme en Affaires. Répond à 5 questions par correspondance 25c. Horoscope de votre vie entière, avec vos jours et No chanceux \$1.00. Véritable Secret Mystique, pour faire Ennuyer, Revenir, Aimer, suivi de conseils sérieux, le tout 25c.

Les consultations Privées se donnent le Vendredi au No 1578 Marie-Anne Est. Par correspondance envoyez Enveloppe Affranchie, Age et Date de Naissance à
5253 DE LANAUDIÈRE, MONTREAL

LISEZ et PENSEZ

Professeur ROBERT

CLAIRVOYANT, PALMISTE et MENTALISTE

Vous dira les initiales du garçon que vous aimez le plus et de celui qui vous aime le mieux.

Etude mentale approfondie sur les événements de votre vie et sur votre destinée; ne questionne jamais. Ramène vos troubles d'amour comme d'affaires. Strictement confidentiel. Consultations de 10 h. a.m. à 10 h. p.m. Pour corresp. envoyez enveloppe affranchie (3c) et 25c pour frais.

Prof. ROBERT,

1587, AVE MONT-ROYAL EST, coin Papineau - - - MONTREAL
En face du Théâtre Passe-Temps



COLONNE AMUSANTE

Par TICOUNE

SACRIFICE FACILE.

—Arthur, vous me demandez d'être votre femme, mais en échange me ferez-vous un léger sacrifice ?

—Lequel ?

—Eh bien ! promettez-moi que vous ne fumerez plus un seul cigare de votre vie.

—Je vous le promets.

—Et cela ne vous cause pas le moindre regret ?

—Pas le moindre...j'aime bien mieux la pipe !

* * *

QUESTION EMBETANTE.

—A quoi ça sert la mer ?

—A nourrir les poissons.

—Et les poissons, à quoi ça sert ?

—A nourrir les hommes.

—Et les hommes, à quoi ça sert ?

—A faire vivre une femme.

—Et les femmes, à quoi ça sert ?

—Zut, tu m'embêtes, à la fin.

* * *

L'ECONOMIE AVANT TOUT.

—J'ai grande envie d'aller me jeter à l'eau ! s'écria M. Benoit après une dispute conjugale, et... il se prépara à sortir.

—Arrête ! s'écria Madame Benoit, si tu as l'intention de me jouer un pareil tour, au moins, monte à ta chambre et ôte ton habit neuf...

* * *

RAISON DE PLUS.

Un homme a essayé de se suicider. Conduit chez le magistrat, celui-ci l'interroge.

—Pourquoi voulez-vous mettre fin à vos jours ?

—A cause d'une femme.

—Parce qu'elle vous a repoussé ?

—Non... parce qu'elle m'a épousé.

* * *

IL LA CONNAISSAIT.

En soirée, entre deux messieurs qui viennent d'être présentés l'un à l'autre.

—Voyez-vous cette grosse dame-là, à droite, sur le canapé ? C'est un vrai monument...

—Expiatoire, monsieur, c'est ma belle-mère.

* * *

LES GOUTS NE SONT PAS A DISCUTER.

—Pourquoi avez-vous quitté votre dernière place ?

—Parce que le maître m'embrassait, madame.

—Et vous n'aimiez pas cela ?

—A dire le vrai, je ne m'en inquiétais pas, mais la maîtresse n'aimait pas cela.

* * *

FAUT-Y ETRE MENTEUR !

—Oui, mon cher, la bibliothèque de Louvain possédait un manuscrit qui avait appartenu à Cicéron.

—Peuh ! ce n'est rien, dans le musée du château Ramezay on peut voir, mon cher, le crayon dont se servait Noé pour inscrire les animaux à mesure qu'ils entraient dans l'arche.

ONZE... DEMANDES

Par Q. RIEUX



ON SE DEMANDE... s'il faut à Montréal un maire qui puisse bien recevoir le roi. Non, un maire d'affaires est plus utile qu'un maire de... cérémonie pour deux jours.

* * *

ON SE DEMANDE... combien de vieilles filles se plaignent de leur âge. Toutes celles qui disent qu'elles ont refusé le... sacrement du mariage.

* * *

ON SE DEMANDE... si le pacte de Munich va suivre le même sort que le traité de Versailles. Ça s'en vient.

* * *

ON SE DEMANDE... si les vieux garçons King, Bennett et Duplessis n'aimeraient pas à se marier. Non, ils aiment trop à se conduire eux-mêmes.

* * *

ON SE DEMANDE... si le député Labelle (non LaBelle) veut devenir échevin. Veut-il changer de souliers et être poli. Etre député... c'est assez pour lui.

* * *

ON SE DEMANDE... si l'ex-maire Houde sera de nouveau candidat à la mairie. Serait-il le "sérieux" de la dernière heure ? On ne le sait pas.

* * *

ON SE DEMANDE... si le maire Raynault prend les électeurs de Montréal pour des fous. Est-il candidat à la mairie oui ou non ? De qui est-il le pantin ?

* * *

ON SE DEMANDE... pourquoi tous les échevins actuels sont candidats aux prochaines élections. Parce qu'ils espèrent avoir un maire... sérieux.

* * *

ON SE DEMANDE... si l'hon. Duplessis va se mêler des élections de Montréal. Espérons que non, car les électeurs ont dans le nez... un maire député. Il nous faut un homme et non un... politicien de rien.

* * *

ON SE DEMANDE... pourquoi Hood, inspecteur de lait, a-t-il été suspendu et réinstallé par le maire Raynault. C'était peut-être des laitiers de l'Assomption qui recevaient des faveurs.

* * *

ON SE DEMANDE... si le Canada va recevoir les juifs qui sont expulsés d'Allemagne. Sapristi ! le Canada n'est pas un dépotoir. Le Canada pour les Canadiens et non pour ceux qui n'ont pas de patrie.

:o:

DE LA TÊTE AU PIED

(Concours No 9)

Un malade se présente chez le docteur. Il a le pied en-
veloppé.

Le docteur, le voyant venir, lui offre une chaise et lui
demande :

—Vous êtes blessé au pied, jeune homme ?

—Non, docteur, c'est à la tête. Mais, en marchant, mon
pansement a glissé.

BIJOU.

NOUVELLE AMUSANTE

MIRLITON

(Reproduction autorisée pour les journaux ayant un traité avec la Société des Gens de Lettres).

— Hue, Mirliton ! Hue donc !

Lorsque cet ordre impératif frappait, chaque matin, les tympanes des ménagères de Villeviers, elles murmuraient :

— C'est la charrette des bonnes soeurs.

Une petite charrette, oui, une vieille charrette aux essieux grinçants, couverte d'une bâche d'un vert lavé, trainée par un âne café au lait, des houppes de poils bruns à la pointe des oreilles et au bout de la queue. Un brave petit bonhomme d'âne, vaillant comme un jeune roulier, qui présentait sans trembler sa bonne tête à la pluie, à la neige, à la bise froide qui dévalait en mugissant des grandes Fagnes, tout au loin.

Il s'appelait Mirliton. Pourquoi ? Sans doute parce que, dans sa toute-petite enfance, alors qu'il était encore un ânon frisé, juché trop haut sur des pattes de bois, son cri ressemblait au nasillement d'un mirliton. Les bonnes soeurs l'avaient acheté. Et son nom lui était resté, parce qu'il est aussi ennuyeux de débaptiser un âne qu'un chrétien.

Ces religieuses étaient venues s'installer à Villeviers, un an auparavant, dans une maison antique et délabrée, dont elles avaient fait leur couvent. Ces soeurs Elémosinaires de l'Infortune allaient, de porte en porte, quêter pour les pauvres de la région ; un veston par ci, un pardessus par là, quelques sous, une grappe dorée au soleil, une botte de carottes fraîches de terre humide. On donnait selon ses moyens. La soeur Saint-Labre recevait les offrandes. C'était une brunette à peine mûre, aux yeux couleur sirop de poires, si bons que leur regard était, à lui seul, un remerciement. La soeur Saint-Placide, grande et forte comme un homme, le nez en rostre et le menton volontaire, tenait les guides de l'âne :

Hue, Mirliton ! Hue donc !

On les aimait, ces braves religieuses, parce qu'elles étaient humbles et polies. On les admirait parce qu'elles vivaient chichement, tout en distribuant des aumônes. Le maire de Villeviers lui-même, combiste farouche, disait d'elles :

— Ce sont des saintes femmes. Elles mettent du beurre dans les épinards de ceux qui n'ont pas de quoi s'en payer !

On gavait Mirliton, comme de juste. Les ménagères lui donnaient à manger des trognons de chou, des feuilles de salade, et les enfants caressaient ses oreilles pelucheuses. Ses yeux bruns très grands s'allumaient d'une chaude flamme : des yeux de cornaline, et presque humains, plus beaux, plus grands que des yeux d'homme. Il ne se montrait ni entêté, ni rétif, et puis il vous écoutait parler avec un air de vous comprendre.

On le gâta tant et si bien qu'il en mourut. Un jour d'hiver, on vit les deux bonnes soeurs sans âne, sans charrette, les épaules courbées sous le poids d'un gros sac.

— Mirliton est mort, dirent-elles, tout éplorées. Il nous faut aller à pied.

Tout le monde s'émut. Les Ardennais ont mauvaise tête, mais bon coeur. Le père Noucart, le maraîcher, possédait un bourricot jeune et fringant, qui traînait une charrette jaune d'or aux roues sang de boeuf. Il dit un jour aux bonnes soeurs :

— Mettez donc vos baluchons dans ma bagnole, et faites votre tournée avec moi !

Tout le long du chemin, il expliqua que les ânes sont de fichues bêtes, qui ne supportent ni les caresses, ni la bonne nourriture. Des chardons, voilà ce qu'il leur faut. Et dire que lui Noucart, avait conduit, avant son mariage, un camion-automobile, à Nancy !

— Ah ! mes révérendes Mères, s'écria-t-il. Une auto, voyez-vous, c'est le Paradis ! J'donnerais cent ânes comme Polisson pour une torpédo de rien du tout !

Polisson était pourtant un beau petit âne ; plus endiablé,

plus capricieux que feu Mirliton. Mais sa robe était d'un gris si soyeux, sa prunelle si vive, sa démarche si preste que les bonnes soeurs lui jetèrent, en s'en allant, un regard d'envie.

— M. Noucart, vous êtes heureux, murmurèrent-elles ?

Mais, le lendemain, on les revit, sac au dos, traînant leurs semelles dans la boue. Des religieuses ne pouvaient tout de même accompagner tous les jours un maraîcher !

Ce fut la femme du maire qui déclara :

— Il faut payer un nouvel âne aux bonnes soeurs !

Et, incontinent, elle s'inscrivit pour vingt francs sur une liste, qu'elle fit circuler autour d'elle. Ce fut une émulation sans pareille. Chacun, des plus pauvres aux plus riches, voulut envoyer son obole. On s'excitait au bien, on donnait, les larmes aux yeux, en plaidant la bonne cause devant les hésitants. Donnez, donnez encore, braves gens de Villeviers !

La souscription rapporta dix mille trois cent dix francs, quinze centimes. Les bonnes soeurs béèrent de stupéfaction. Un âne, dans le pays, valait deux ou trois cents francs, tout au plus.

Alors, la Supérieure déclara, sans vanité aucune, avec le seul souci d'aller recueillir les offrandes à six lieues à la ronde et de secourir les pauvres de tout le canton :

— Nous achèterons une auto... Et, avec ce qui restera...

On fit de grands projets, ce soir-là, au couvent. On parla d'un hôpital, d'un ouvrage... Une manne bienfaisante venait de s'abattre sur la petite communauté, pour le plus grand bien des miséreux.

On acquit l'auto. Ce ne fut qu'une modeste torpédo, qui avait déjà roulé trois ou quatre ans ; un vieux tacot que Justin, le domestique, conduisit avec orgueil. La première personne que les soeurs croisèrent fut le maraîcher Noucart, qui, la figure longue, les yeux tout ronds, leur envoya un tout petit coup de chapeau et détourna la tête.

La soeur Saint-Labre se présenta, comme à l'accoutumée, chez la femme du médecin.

— Vous êtes donc riches, aujourd'hui ? demanda cette dame considérable... Vous roulez en auto... comme nous !

Et elle ne donna, ce jour-là, qu'une pauvre petite pièce de dix sous.

Les paupières de la bonne soeur Saint-Labre n'osèrent plus découvrir ses yeux tendres et reconnaissants :

— Nous avons une petite auto, expliquait-elle partout, mais c'est pour faire le bien plus vite et plus loin...

— Un bourricot vous suffisait autrefois, lui répondait-on. Une auto, c'est du luxe !

On ne leur donna plus rien. Est-ce que l'on donne aux riches, aux orgueilleuses, qui roulent en auto, avec l'argent des pauvres ?

Elles avaient payé leur tacot cinq mille francs. Elles durent pour continuer leurs aumônes, dépenser petit à petit leur précieux boni, la somme qu'elle réservaient pour l'hôpital et l'ouvrage.

Beaux rêves envolés !

Un matin, les deux bonnes soeurs rencontrèrent le maraîcher.

Ce fut la soeur Saint-Placide qui parla, sans trembler, ses prunelles claires dans celles de l'homme :

— Noucart, vous voudriez une auto, comme nous ?

— Bien sûr, ma bonne Mère !

— Alors, prenez notre tacot et cédez-nous en échange votre âne et votre voiture. On nous croit riches, et c'est une réputation terrible, quand on mendie pour les autres !

Ce fut ainsi que le père Noucart joua au maraîcher enrichi et que les bonnes soeurs reprirent leur visage d'humbles quémanteuses. La petite charrette jaune d'or, aux roues sang de boeuf, encore toute parfumée de la fraîcheur du cresson, transporta de vieilles nippes et prit une odeur pauvre. Et Polisson modéra sa pétulance et trottina benoîtement, comme un moine quêteur...

Tout de même, on le débaptisa. Voyez-vous ce nom de Polisson, toute une sainte journée, sur les lèvres des bonnes soeurs ? On l'appela Mirliton, comme l'âne défunt, faute de trouver autre chose : Mirliton II, qui ramena la confiance et fit pleuvoir les aumônes, en traînant sa petite charrette, tout ingénuement.

Henri-Jacques PROUMEN.



FEMME... ET BLONDE

(Concours No 9)

—Oui, ma chérie, pour te prouver combien je t'aime, je t'achèterai un manteau en mouton.

—Es-tu fou, Roméo? Qu'est-ce que mon mari va dire en me voyant ce manteau et comment lui en expliquer la provenance?

—Laisse-moi arranger cela, ma petite poulette et tu vas voir que ton mari n'y verra que du feu.

Pendant la semaine, Roméo rencontre le mari de sa douce amie.

—Tiens, Jos, voilà une chance pour toi de te procurer un manteau de mouton pour ta femme. J'ai justement ici des billets de râfle pour un manteau tout neuf.

—Bah! ma femme ne sort jamais, elle n'a pas besoin de cela.

—Peut-être que si elle avait la chance de le gagner elle sortirait plus souvent.

—Très bien, alors, donne-moi un billet, dit Jos après avoir réfléchi un moment.

Deux semaines après, Roméo rencontra Jos et vint vers lui en lui tendant les mains.

—Mes félicitations, mon vieux, tu as gagné le manteau et voilà le bon pour aller le chercher.

—Je te remercie beaucoup. Mais, dis donc, en as-tu parlé à ma femme?

—Non, pas encore.

—Parle-lui en pas, je vais le donner à ma blonde.

BASIBI.

:o:

UN JUGE S'AVOUE COUPABLE

(Concours No 9)

Un jour, un magistrat de police entra chez Bonin Frères, afin de se procurer une boîte de collets.

—Comme les prix sont bien changés depuis que j'ai acheté ma dernière boîte... il y a de cela environ dix ans.

—Je vous crois, reprit le commis. Vous avez raison car il y a dix ans on pouvait se saouler pour \$1.00 et les frais, tandis qu'aujourd'hui, on ne s'en "claire" pas à moins de \$5.00.

Pour une fois, le juge dut plaider coupable.

MON AMOUR.

:o:

BEL ESPRIT D'UN ENFANT

(Concours No 9)

Le petit Henri a huit ans. Un de ses oncles qui est médecin de sa profession, lui pose quelques questions, histoire de constater les progrès de l'enfant.

—Henri, demande-t-il, que faut-il faire pour aller au ciel?

—Il faut mourir.

—Très juste, dit l'autre. Mais avant de mourir?

—On doit être malade pour te faire venir, mon oncle.

MON AMOUR.

MAÎTRE SANS L'ÊTRE

(Concours No 9)



Tout dernièrement, un juge, en veine de gaieté, fit publier un arrêt écrit à la main et ainsi conçu :

"Celui qui sera maître dans son ménage pendant toute une journée pourra venir réclamer un sac de blé."

Un cultivateur se présente :

—Ah! ah! Jean-Pierre, dit le juge, il paraît que tu mènes ça rondement, mon garçon?

—Dame, pour ça, oui, monsieur le juge.

Et Jean-Pierre fait de la main un signe plus expéditif que la parole.

—Mais, nigaud, pourquoi n'as-tu apporté un sac plus grand?

—Oh! monsieur le juge, ma coquine de femme n'a jamais voulu me permettre d'en prendre un autre.

K. TIN

:o:

IL NE POUVAIT SE FIER

(Concours No 9)

Roth est au banc des accusés. Le juge lui demande :

—Vous avez commis cette escroquerie seul ou avec des complices?

—Seul, tout seul, répond Roth. Vous savez, monsieur le juge, en collaboration, on ne sait jamais si on a affaire à un homme honnête.

LA REINE DU RIRE.

:o:

PAS FACILE À FAIRE

(Concours No 9)

Le jeune frère de Babylas s'amuse à construire une forteresse en carton; tout en travaillant il demande à brûle-pourpoint à notre ami :

—Comment s'y prend-on pour faire un canon!

—C'est bien simple, répond Babylas, on prend un trou et on met de l'acier autour.

"M'ACCEPTÉZ-VOUS"

Voies Urinaires

PROSTATITE - CYSTITES - ECOULEMENTS,
RÉTRÉCISSEMENTS - IMPUISSANCE,
MALADIES DU SANG ET DE LA PEAU
ECZÉMAS - ROUGEURS - DÉMANGEAISONS



Spécialiste DR PREVOST

DES HOPITAUX DE PARIS, LONDRES, NEW-YORK
3440, RUE HUTCHISON, MONTRÉAL, PLATEAU 4148

LES MYSTERES DE MONTREAL

Roman de Moeurs — Par feu Hector Berthelot, fondateur du "Canard"

Enregistré conformément à l'acte du Parlement du Canada, en décembre, mil huit cent quatre-vingt dix-huit, par A.-P. Pigeon, au bureau du Ministre de l'Agriculture, à Ottawa.

(Suite)

ABREGE DU PROLOGUE

Avant de nouer l'intrigue principale de notre roman, nous donnons aujourd'hui à nos lecteurs un sommaire des principaux événements du prologue.

Bénoni, un jeune cordonnier du faubourg Québec, est amoureux de Mademoiselle Ursule Sansfaçon, fille d'un vieux charretier de la stand de la rue St-Paul, près de l'église Bonsecours.

Il a un rival dans la personne de Cléophas, un conducteur de petits chars.

Celui-ci voit ses hommages repoussés par Ursule qui aime le cordonnier d'amour tendre.

Le démon de la jalousie s'empare du cœur de Cléophas qui fait de vains efforts pour supplanter son odieux rival.

L'amour de Bénoni subit une épreuve des plus cruelle; son amante est frappée de la petite vérole.

Malgré les soins du plus savant médecin de Montréal, la pauvre jeune fille est défigurée par les ravages de l'horrible maladie. Un grain de picotte se développe dans l'oeil d'Ursule et elle reste borgne pour le restant de ses jours.

L'amour de Bénoni ne faiblit pas. La perte de la beauté physique de son idole ne détruit pas son idéal.

Cléophas néglige son devoir dans le service des petits chars et perd sa place.

Un incendie éclate dans la résidence du père Sansfaçon. Cléophas, au péril de ses jours, sauve Ursule qui allait périr dans les flammes.

Celle-ci jure qu'elle n'épousera pas d'autre homme que son sauveur.

Embarras de Cléophas qui est marié et père de huit enfants tous des jumeaux.

Scholastique, la femme de Cléophas, qui vivait séparée de son mari depuis longtemps et qui s'était retirée chez son père à la campagne, revient à Montréal.

Elle retrouve Cléophas et lui fait des reproches amers parce qu'il passe son temps à "bommer" et qu'il prive sa famille des choses nécessaires à la vie.

Cléophas et Bénoni se rencontrent et se battent en duel à coups de poings. Cléophas est vaincu. Les deux duellistes sont arrêtés par la police et condamnés par le recorder chacun à \$5 ou un mois.

Bénoni va passer un mois à l'Hôtel Payette.

Pendant le procès des duellistes, Ursule qui est présente en Cour, entend la déposition de Scholastique. En apprenant que Cléophas est marié elle s'évanouit en pleine cour. Le père Sansfaçon, après l'incendie, continue à rouler comme charretier et gagne sa vie le plus honnêtement qu'il peut.

MADAME DE COURCELLE

Clairvoyante-médium, reçoit de 1 h. à 9 h. du soir.

1596 St-Christophe,

Montréal

PREMIERE PARTIE.

Le Trésor des Bouctouches.

I

La Maladie.

Le comte de Bouctouche habitait une maison des plus aristocratique sur la rue Saint-Denis, près du carré Saint-Louis.

Les résidents du quartier Saint-Louis étaient depuis longtemps vivement intrigués sur son compte.

Il vivait dans la plus grande opulence. Il gardait des chevaux de race et son équipage était réellement princier.

Le comte n'allait jamais en société et vivait dans le plus grand isolement.

Les volets de chaque fenêtre du rez-de-chaussée étaient continuellement fermés et à part les fournisseurs ordinaires de la maison, il était rare de voir quelqu'un frapper à la porte.

Le comte de Bouctouche vivait depuis cinq ans à Montréal, avec la comtesse et son fils le vicomte, âgé d'environ quatre ans.

Le personnel de la maison était composé d'un intendant, d'un valet de pied, d'un groom, d'un palefrenier et de trois servantes.

Presque toutes les après-midis le comte, la comtesse et une servante se promenaient en rockaway sur les rues Notre-Dame et Saint-Jacques.

Le comte de Bouctouche était âgé d'une trentaine d'années.

Son front était large et dénotait une intelligence supérieure.

Il avait des yeux gris surmontés d'une épaisse moustache, avec des pointes en aiguilles. C'était une figure des plus aristocratique empreinte d'une mâle fierté.

La comtesse était une jeune femme de vingt-quatre ans, une blonde aux regards langoureux et au front rêveur. Ses yeux se voilaient souvent sous l'oppression de pensées mélancoliques.

Ses traits étaient réguliers et délicats et l'ensemble de sa physionomie était des plus sympathiques.

Elle était évidemment en proie au spleen et elle cherchait dans ses promenades une diversion aux sombres pensées qui assiégeaient son esprit.

Depuis quelques jours le comte et la comtesse ne faisaient plus leurs promenades habituelles.

Si le comte sortait, on le voyait se diriger d'un pas pressé vers la résidence du docteur O. S. Coxis, sur la rue Craig.

Entrons, maintenant, dans la maison du comte de Bouctouche et voyons un peu ce qu'y s'y passe.

Le comte est en robe de chambre dans sa bibliothèque. Il se promène d'un pas saccadé de long en large dans son appartement. Sa main droite agite d'une manière nerveuse les glands d'or au bout de la ceinture de sa robe de chambre.

Tout à coup le timbre de la porte retentit. Il respira avec plus de calme et il dit :

—Enfin !

Quelques instants après le docteur Coxis qui avait accroché

son chapeau à une patère dans le passage, entra dans la bibliothèque.

—Oh ! docteur, dit le comte, je vous attendais avec impatience. Le vicomte vient d'avoir un accès terrible. Montez de suite avec moi.

Le comte et le médecin entrèrent dans un appartement où la mère éplorée veillait au chevet de son fils.

Le médecin prit le pouls du petit malade et hocha la tête.

—Eh bien docteur ? demanda la comtesse. Tout est donc fini !

—J'ai peu d'espoir à vous donner. Avec un peu de soins, l'enfant pourra traîner encore quelques semaines. La diphtérie est très mauvaise cette année. La science a ses limites et la mort est inexorable.

Le médecin descendit l'escalier la tête basse et entra dans la bibliothèque du comte de Bouctouche. Le malheureux père lui fit signe de prendre un fauteuil. Après un silence de quelques secondes :

—Docteur, j'ai un service à vous demander. Vous soignez n'est-ce pas la famille de la marquise de Malepecque ?

—J'ai cet honneur.

Le comte se leva de son siège et alla fermer la porte de l'appartement qui était entrebaillée. Il reprit son siège et la parole :

—Le service que je vous demande est de tenir la famille Malepecque dans l'ignorance de la maladie de mon fils. Il y va de mes plus chers intérêts. Me donnez-vous votre parole de gentilhomme que vous serez discret ?

—Monsieur le comte, fiez-vous à ma discrétion. Je serai muet comme la tombe.

Le comte de Bouctouche ouvrit son secrétaire, prit une liasse de billets de banque et compta \$200 au médecin.

Celui-ci mit les banknotes dans son portefeuille et sortit de l'appartement après avoir fait au comte un profond salut.

Le comte resta seul dans sa bibliothèque. Une sueur froide perlait sur son front. Une pâleur cadavérique avait envahi sa figure.

Il semblait foudroyé par les dernières déclarations du docteur Coxis.

II

L'HOMME AU CHAPEAU DE CASTOR GRIS.

Le lendemain de la visite du docteur Coxis chez le comte de Bouctouche, un personnage mystérieux se promenait entre dix et onze heures du matin sur la rue Saint-Denis, du côté opposé à la maison du comte.

Il n'y avait rien de recherché dans sa mise. Il portait un chapeau de castor gris qui paraissait avoir été bloqué cinq ou six fois. Il était vêtu d'un tweed couleur poivre et sel valant tout au plus une dizaine de piastres. Ses chaussures quoique rapiécées en plusieurs endroits étaient propres et luisantes.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, assez gras et d'une stature au-dessus de la moyenne.

Il portait des favoris, et l'ensemble de sa physionomie dénotait un esprit cauteleux et observateur.

Depuis une semaine, tous les matins vers neuf heures, on pouvait le voir arpentant la rue Saint-Denis en laissant traîner le bout ferré de sa canne sur les grandes dalles de granit qui composent le trottoir.

(à suivre)

LES ÉCHOS DU "CANARD"

SOREL

On dit... qu'à la séance du Conseil, un certain fou s'est amusé en insultant les échevins. Il a été obligé de quitter la salle. — On dit... qu'un certain solliciteur pour... un club menaçait les chômeurs qui refusaient d'en faire partie d'aller travailler dans les trous ? Mais il a été couché derrière les barreaux. — On dit... que pour la sécurité des chômeurs, les fous devraient être renvoyés sur les travaux du chômage.

ROBERVAL

Olivette et A. D... vous aimez donc bien les autos ? — Gertrude et Gaétane, chassez-vous de l'idée que vous chantez comme des serins, dernièrement, on a ri de vous.

:o:

IL NE RESTAIT PLUS RIEN

(Concours No 9)

Un domestique fraîchement débarqué de l'Auvergne, entre au service d'un vieux fat qui s'est procuré, chez un débitant de postiches, toutes les apparences d'un homme bien conservé.

Le vieux-beau, le soir, se rendit à sa chambre à coucher et son domestique fut témoin d'un démontage complet.

Le vieux fat enleva sa perruque, son ratelier, sa jambe de bois, son bras artificiel et toutes sortes de bourrures.

Ce que voyant le domestique s'écria :

—Monsieur, laissez-vous en un peu pour mettre dans votre lit.

BASIBI.

AYEZ du PLAISIR tous les JOURS

Boîte Magique qui parle réellement. Elle dit: "Hello! Sweetheart!" et "Say do you want to buy a duck." Complète 40c — Explosifs pour mettre dans Cigarette, Cigare ou Pipe. La boîte de 12, 20c — Dents en Or. Belle imitation. Soyez chics, chaque 10c — Vue pour noircir un oeil. — Télescope, au lieu de voir des beautés l'on se noircit les yeux, 25c — Thermomètre des Amoureux. Placé dans la main, il indique: amour, jaloux ou en colère, 20c — Verre de VIN qui ne se vide pas. Bon pour les amis. Chaque 25c. — Etui à Cigarette, qui fait explosion (très comique pour les quêteux de cigarettes. — Poudre à Eternuer, 15c. — Poils qui piquent, 15c.



MAGIES



Cartes Hindous Magiques, 4 ROIS qui se changent en AS, 15c. — Cartes Fantômes, cartes qui disparaissent??? 15c. — Les 4 Dames Mystérieuses (marchent à notre commandement), 25c. — Cartes Egyptiennes MAGIQUES. Surprenez vos amis (facile), 25c. — Cigarette allumée qui disparaît dans vos doigts. Complet 50c. — Mouchoir ou Argent qui disparaît à notre commandement, 50c. — Boule Noire Magique. Magie très fort et facile, 25c.



PARFUMS CHARMEURS (Véritables)

Parfums Egyptiens avec Huiles d'Amours Orientales. (La bouteille cîrée), \$1.00

Catalogue de 32 pages GRATIS — Magies, Tours et Bijouteries.

OMER ROUSSEAU, Importateur

46 1/2, RUE SAINT-JOSEPH

QUEBEC, Qué.

Fondé en
1877**Le Canard**61ème
Année

LE PLUS VIEUX ET LE VRAI JOURNAL HUMORISTIQUE DU CANADA

J.-E. RENAULT

EDITEUR - PROPRIETAIRE

Toute COMMUNICATION devra être adressée au
No 5695, AVENUE DUROCHER
OUTREMONT, Montréal, P.Q. — Tél.: CRéscant 8321Journal Humoristique Hebdomadaire, paraissant tous les dimanches
publié par J.-E. RENAULT, No 5695, ave Durocher, Outremont,
Montréal, Tél.: CRéscant 8321. "LE CANARD" est imprimé par
"L'ECLAIREUR DE MONTREAL Limitée" 1725 St-Denis (près Ontario)
Montréal.ABONNEMENTS. — Un an (pour le Canada), \$2.00; Six mois
(pour le Canada), \$1.25. Un an (pour les Etats-Unis), \$2.50; Six mois
(pour les Etats-Unis), \$1.50. Strictement payable d'avance.

Qui sera le prochain maire de Montréal? La cartomancienne ne peut le dire exactement car ses "cartes" sont trop difficiles à étudier étant de toutes sortes de "couleurs". Est-ce Raynault, l'homme des trusts? Est-ce Gascon, l'homme de Médéric Martin? Est-ce Houde, l'homme du peuple? Est-ce David, la victime de Taschereau? Est-ce un inconnu poussé par un groupe de financiers ou un autre qui annonce sa candidature pour se faire de la popularité... inutile? Les candidats à l'échevinage... se plantent mais ceux à la mairie n'osent pas se pousser. Dans tous les cas, il nous faut un maire pour administrer les affaires de Montréal et non d'un maire capable de bien recevoir la visite royale. Un maire est élu pour deux ans et non pour faire parade... durant deux ou trois jours. Le maire Raynault est impopulaire et un autre candidat reprendra sa... popularité. Qui? La cartomancienne ne l'a pas dit à Concordia.

MAIS... ELLE VA SE PURGER

(Concours No 9)

Une jeune personne entre dans une pharmacie et demande :
—Monsieur, ne pourriez-vous pas me préparer de l'huile de castor, de façon à ne pas en sentir le goût ?

—Rien de plus facile, mademoiselle. Je vais vous préparer cela immédiatement. Donnez-vous donc la peine de vous asseoir; en même temps, permettez-moi de vous offrir, pour vous faire prendre patience, un verre d'excellent sirop de groseille.

La jeune femme (avec confusion) — Vous êtes bien aimable, monsieur. (Après un certain temps). La médecine est-elle préparée ?

Le pharmacien — Vous n'avez alors rien senti ?

—Quoi donc ?

—L'huile de castor. Elle était mêlée au sirop.

Alors, la jeune fille, toute bouleversée :

—Mai, monsieur c'était pour mon petit frère.

MARICO.

IL N'AVAIT PAS L'TEMPS

(Concours No 9)



Dans le fin-fond d'une campagne de Pierrotville il y avait une famille qui vivait dans une tranquillité parfaite. Excepté que l'aînée des filles, quand elle voyait un garçon, ne savait comment se mettre pour lui faire plaisir et l'aimait immédiatement. Le garçon allait la voir de temps en temps et la fille se disait : Il va me marier... m'acheter de jolies toilettes.

Elle répétait ces mots à qui voulait l'entendre et le bruit de son mariage était répandu dans tout le village.

Le cavalier, ayant appris cette fausse nouvelle, se rendit chez la jeune amoureuse et lui dit :

—Mademoiselle, vous faites courir le bruit de notre mariage ? Comment cela se fait-il ? Je n'ai jamais demandé votre main.

Se tortillant de tous côtés, la jeune fille répondit :

—Je vous aimais tellement que je croyais que vous m'aviez demandé en mariage.

—En ce cas... mariez-vous toute seule, moi j'nai pas l'temps.

LUSTUCRU.

C'EST FACILE À SAVOIR

(Concours No 9)

Deux hommes se rencontrent qui étaient, autrefois, de très grands amis.

Depuis ce temps, une petite rancune existe entr'eux.

Alcide, qui était farceur dit à l'autre :

—Sais-tu, Césaire, combien de côtes a un singe ?

—Je ne le sais pas.

—Alors, veux-tu le savoir ?

—Certainement.

—Deshabille-toi et... compte-les.

FROUFROU.

UN POMPIER S'EST ÉTEINT

(Concours No 9)

Lu dans la notice nécrologique d'un petit journal :
"Le brave capitaine des pompiers de notre ville s'est éteint doucement hier soir."

Voilà ce qui peut s'appeler faire ses affaires soi-même !

"J'ME DEVOUE".

MAUVAIS SECOND MARIAGE

(Concours No 9)

L'individu que j'ai trouvé le plus intelligent dans toute ma vie, je viens justement de le découvrir, mais il est mort.

—Mais est-ce que je le connais, demande un ami.

—Tu l'as connu, j'ai marié sa veuve.

FLORFINA.



TRÈS BIEN RÉPONDU

(Concours No 9)

Quelquefois, ces commissaires sont parfois très arrogants dans leurs manières. Un jour, une dame, âgée mais bien portante, vint ouvrir à l'un d'eux et répondit aux questions suivantes :

- Avez-vous des enfants?
 —Oui.
 —Combien?
 —Trois.
 —Vont-ils à la classe?
 —Non.
 —Aucun?
 —Non.
 —Nous verrons à cela, dit le commissaire en prenant une note.
 —Très bien.
 —Quel âge ont-ils?
 —Le plus jeune est marié de la semaine dernière.
 —Pourquoi ne me l'avez-vous pas dit avant?
 —Parce que vous ne me l'avez pas demandé, répliqua en riant la dame.

CRIQUET.

UN AVARE PURE LAINE

(Concours No 9)

Rita — Connais-tu le plus grand avare de la terre?

Félix — Oui, c'est un de mes amis, je ne le nommerai pas pour ne pas lui faire honte, mais lorsqu'on lui donnait un cigare, il le fumait jusqu'à un demi-pouce du bout; puis, alors, il chiquait le petit bout et prisait la cendre après. Mais il n'était pas satisfait; alors il cessa de fumer.

Rita — Pourquoi?

Félix — Parce qu'il ne savait quoi faire avec la fumée.

LISERON.

LE PLUS GRAND DISTRAIT

(Concours No 9)

Le professeur de mathématiques se plaint amèrement:

—Figurez-vous, mon ami, dit-il à quelqu'un, l'immense degré de ma distraction.

—Qu'est-ce qui vous est encore arrivé?

—Imaginez-vous, j'étais invité hier soir à dîner chez des amis. Mais détestant ces banquets, ces grandes réunions de tout mon coeur, je m'étais proposé d'oublier tout simplement d'y aller. Et ne voilà-t-il pas qu'à cause de ma distraction, j'ai oublié d'oublier!!!

G. CONFIANCE.

TRISTES DÉFINITIONS

(Concours No 9)



- Arrêtez-le! c'est un assassin!
 —Ah! oui.
 —Etes-vous sourd? Vous ne pouvez pas arrêter un assassin lorsqu'on vous le dit?
 —Qu'est-ce que c'est qu'un assassin?
 —Un assassin est un homme qui tue.
 —Un boucher?
 —Non, un homme qui tue un autre homme.
 —Ah! un soldat?
 —Non un homme qui tue un autre homme en temps de paix.
 —Ah! oui, un bourreau?
 —Non, un homme qui en tue un autre dans sa chambre.
 —Ah! un médecin?
 —Bonsoir! . . .

“LA REINE DU RIRE”

:o:

DES RECHERCHES INUTILES

(Concours No 9)

Un soldat de l'Empire, ayant reçu une balle dans la cuisse fut transporté chez lui où les médecins furent appelés. Ceux-ci, pendant huit jours, ne firent que sonder et chercher.

Le soldat qui souffrait beaucoup, leur demanda à la fin ce qu'ils cherchaient.

—Nous cherchons, dirent-ils, la balle qui vous a blessé.

—Mille bombes! s'écrie le soldat; il fallait donc me dire cela plus tôt. Je l'ai dans ma poche. HORTENSE C.

:o:

IL DISAIT LA VÉRITÉ

(Concours No 9)

Deux amis se rencontrent après s'être longtemps perdus de vue :

—Que fais-tu maintenant?

—Ne m'en parle pas!... J'ai une besogne écrasante!

—Quoi! si écrasante que ça?

—Pense donc, je suis chauffeur d'automobile!

“J'M'ENDORS”

AMATEURS, ceci vous intéresse

ENVOYEZ VOS FILMS PAR MALLE

Un Agrandissement de 5x7 GRATIS

(avec une Commande de 40 cents ou plus)

FILMS DEVELOPPÉS GRATIS

IMPRESSIONS		AGRANDISSEMENTS	
Toutes les grandeurs jusqu'à		Veuillez Inclure les Films Blanc et Noir	
2 1/4 x 3 1/4	3c chaque	3 1/4 x 5 1/2	10c chaque
2 1/2 x 4 1/4	4c "	4 x 6	10c "
2 3/4 x 4 3/4	5c "	5 x 7	15c "
3 1/4 x 4 1/4	5c "	6 x 8	25c "
3 1/4 x 5 1/2	6c "	8 x 10	25c "

Toute COMMANDE doit être accompagnée du paiement. Nous retournons l'argent pour tout négatif non imprimé.

R. GRAVEL, Photographe, 3331 - EST. RUE SIE-CATHERINE Montréal, Qué.



CANAYEN DES "STATES"

(Concours No 9)

Un père de famille dit un jour à son fils :

—Tu vas sacré ton camp aux Etats pour apprendre l'anglais.

Le fils suivit le conseil de son père et demeura deux ans à New-York.

Revenant dans son village natal, le fils ne savait plus parler français.

—Comment, mon fils tu ne sais plus, maintenant, un seul mot de français?

—No, father.

—Eh! bien tu vas aller dans le champ pour racler le foin que je viens de couper.

Très obéissant, le fils s'en alla dans le champ et confortablement assis sur la machine à racler, il commençait sa besogne quand tout à coup le manche du rateau lui revola sur la... margoulette. Un cri de douleur s'échappa de sa poitrine.

—Maudit rateau!

Le père qui avait été témoin de la scène.

—La mémoire t'es revenue, mon fils?

PAULINE.

:o:

ELLE NE CONNAIT PAS ÇA

(Concours No 9)

Un garçon fréquentait une jeune fille très naïve et qui ne connaissait rien, ni de la vie, ni de la science.

Un soir qu'il veillait avec elle et qu'elle ne faisait aucun cas de lui, il lui dit :

—Faites-moi donc un clin d'oeil, pour me faire voir que vous m'aimez un peu.

La pauvre ignorante, s'imaginant qu'un clin d'oeil était toute autre chose que ce que c'est réellement, répondit en rougissant :

—J'peux pas, j'suis assise dessus.

RUBIE.

:o:

HORS DE TOUT DANGER

(Concours No 9)

Un homme, ayant voyagé sur le Nil, raconta l'histoire suivante à l'un de ses amis :

—Une fois, j'ai rencontré un lion en Afrique et je n'étais pas armé. Alors, je me suis assis et je l'ai regardé en face, fixement, tiens, comme cela.

L'ami. — Non! et il ne t'a pas dévoré?

Le voyageur. — Pas du tout, il ne m'a pas touché. En tâchant d'expliquer ce phénomène, je me demande si ce n'est pas parce que j'étais assis sur la tête d'un arbre.

NAPOLEON.

LA PROSPERITE GENERALE

En amour comme en affaires. Par don naturel, je lis l'avenir et réunis les séparés par mes précieux conseils. Je réponds à 5 questions pour 25c. Donnez votre date de naissance. Consultations de 1 heure P.M. à 10 heures P.M.

Devin FOURNIER, 2014 St-Timothée, MONTREAL, P.Q.

IL SE PRÉPARAIT

(Concours No 9)



Un jeune homme qui allait voir une jeune fille dans l'intention de la marier, s'exerce, un bon matin, dans l'écurie de son père, à faire des révérences.

D'abord il s'adresse à une vache et lui dit :

—Bonjour, madame, ça va bien?

Se retournant vers la génisse il lui dit :

—Comment ça va, ma chère?

Au boeuf il dit :

—Bonjour, monsieur, comment êtes-vous ce matin?

Mais il lui avait pris la queue, le boeuf qui n'entendait pas à rire, lui répond par un violent coup de pied qui envoya rouler par terre notre jeune amoureux.

Se relevant, en colère, il dit au boeuf :

—Mon maudit... si tu n'étais pas pour devenir mon beau-père, tu mangerais une tannante de raclée... à matin.

TIZOUNE

:o:

UN PEU PLUS DE RESPECT

(Concours No 9)

Un homme revenait un jour des chantiers après une longue absence. Arrivé à la maison, et pensant retrouver une grande joie, il fut grandement contrarié d'assister à la mort de son fils.

Or, comme il y avait quelque temps que l'enfant était mort, le père dit à sa femme :

—Je vais aller l'enterrer.

Mais, comme il était pas mal épais, il prend son enfant, le met dans une poche et part avec son fardeau. Arrivé au coin d'une rue, il entre pour prendre un coup et, se retournant, se fit heurter par un passant.

Mettant sa poche à terre il dit :

—Viens ici, je vais te montrer comment rencontrer un corbillard.

BASIBI.

:o:

UNE MÈRE À SON ENFANT

(Concours No 9)

—Ecoute-moi bien, ma petite Louison, la prochaine fois que nous aurons du monde à dîner et que tu auras besoin de sortir de table, ne le dis pas tout haut. Tu me demanderas, simplement, la permission d'aller cueillir une rose au jardin.

Quelques jours après... grand dîner.

Louison s'approche de sa mère et lui dit :

—Maman, je désirerais aller cueillir une rose au jardin?

—Vas-y, ma chérie, je te le permets.

—Mais... maman... c'est que... je n'ai pas de papier!

MAURICE O.

GENS AMBITIEUX

Voulez-vous être tout-puissant sur le coeur et la volonté des autres? Demandez "La Puissance Secrète". Joignez timbre. Cours privé de Magnétisme personnel. Jour et soir. Prix réduits.

PAUL SALACROULX, 2377 ouest, 14^e Notre-Dame, Montréal.



POUR SE DISTRAIRE

avec MELI-MELO

- Connaissez-vous les sept merveilles du monde?
 —Je n'en connais que quatre.
 —Quatre seulement; comment cela?
 —Que voulez-vous, je n'ai été marié que quatre fois.

* * *

Le client — Je croyais que vous ne preniez pas de pourboire.

Le garçon — Je n'en prends pas mais... j'en accepte.

* * *

—Votre petit garçon s'est-il bien amusé à la soirée de madame Lauzon ?

—Je vous crois... Ce n'est qu'au bout de trois jours qu'il a commencé à avoir faim.

* * *

—Que pensez-vous de ce jeune homme qui me demande en mariage et qui ne me connaît que depuis quinze jours ?

—C'est sa seule excuse.

* * *

—Comment sont-ils devenus fiancés ?

—Leurs versions ne s'accordent pas. Lui prétend qu'elle s'est jeté à son cou et elle... prétend qu'il s'est jeté à ses pieds.

* * *

—Pourquoi notre ami s'est-il pendu ?

—Parce qu'il s'ennuyait.

—Il a eu une drôle de manière de se distraire.

* * *

—Il m'a dit que j'étais jolie et intelligente.

—Et tu vas te marier avec un homme qui te raconte un pareil mensonge ?

* * *

La mère — Ce jeune homme qui vient ici tous les jours m'a l'air un peu rude.

La fille — Mais, maman, il se rase pourtant tous les jours.

:o:

CHACUN SENT SON MAL

(Concours No 9)

Le client — Eh bien, docteur, comment me trouvez-vous ?

Le médecin — Pas mal, vous avez encore quelques douleurs, mais elles ne m'inquiètent pas.

Le client — Ah ! docteur, cela ne vous inquiète pas ? Ayez à votre tour des douleurs et je vous jure que cela ne m'inquiètera pas non plus.

RUBIE.

Hypnotisme-Magnétisme-Suggestion-Autosuggestion

Enseigné par un professeur de 52 années d'expériences. Venez me voir ou écrivez avant de vous décider d'aller ailleurs et vous pourrez juger par vous-même. Ma nouvelle méthode est infallible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, augmenter une position, une augmentation de salaire, avoir le tour de faire acheter facilement ce que vous avez à vendre, arriver au succès, vous faire estimer, etc. ? Quelle que soit votre maladie, trouble, peine, mauvaises habitudes, ivrognerie, cigarette, gêne, timidité, etc., guéris sans remède.

Prof. FORTIER, 4616 Saint-Denis, MONTREAL
 (PRES DU THEATRE STELLA)

BLAGUES D'UN BLANC

par NEGRILLON



Jacques. — Ma belle-mère ne m'a rendu visite qu'une fois depuis vingt ans de mariage.

Edouard. — Mais tu devrais te considérer chanceux.

Jacques. — Tu dis chanceux ? Elle ne m'a jamais laissé.

* * *

—Accusé, dit le juge, vous avez commis un vole avec effraction et escalade. Etes-vous coupable ?

—Oui, mossieu l'juge, arrangez-moi donc un p'tit jugement comme si c'était pour vous.

* * *

Le juge. — Avez-vous déjà été condamné avant ?

Le prisonnier. — Non, votre honneur, toujours... après.

* * *

—Pourquoi lancez-vous toujours des projectiles à votre mari ? demande un juge.

La femme. — C'est parce que je le manque à chaque fois.

* * *

Jean. — Chaque fois que je regarde ton chapeau, il me prend des envies de rire comme un bossu qui perd sa bosse.

Irène. — Lorsque tu recevras la facture à payer, tu riras comme un bossu qui a retrouvé la sienne.

* * *

Pierrette. — Avez-vous déjà commis des erreurs dans l'exercice de votre profession, docteur ?

Le médecin. — Oui, une fois. J'ai guéri un millionnaire en trois visites.

* * *

Le juge. — Je vous condamne à \$10.00.

Le condamné. — Pouvez-vous me changer un \$20.00 ?

Le juge. — Non, mais je peux changer l'amende.

:o:

EN CHEMIN DE FER

(Concours No 9)

Deux voyageurs causent ensemble.

Avez-vous des enfants, monsieur ? demanda l'un d'eux.

—Oui, j'ai un fils.

—Fume-t-il ?

—Il n'a de sa vie touché une cigarette.

—C'est très bien cela. Va-t-il au café ?

—Jamais il n'y a mis les pieds.

—Tous mes compliments ! Rentre-t-il tard ?

—Il se couche toujours après dîner.

—Oh ! mais c'est un garçon accompli. Et quel âge a-t-il ?

—Six mois.

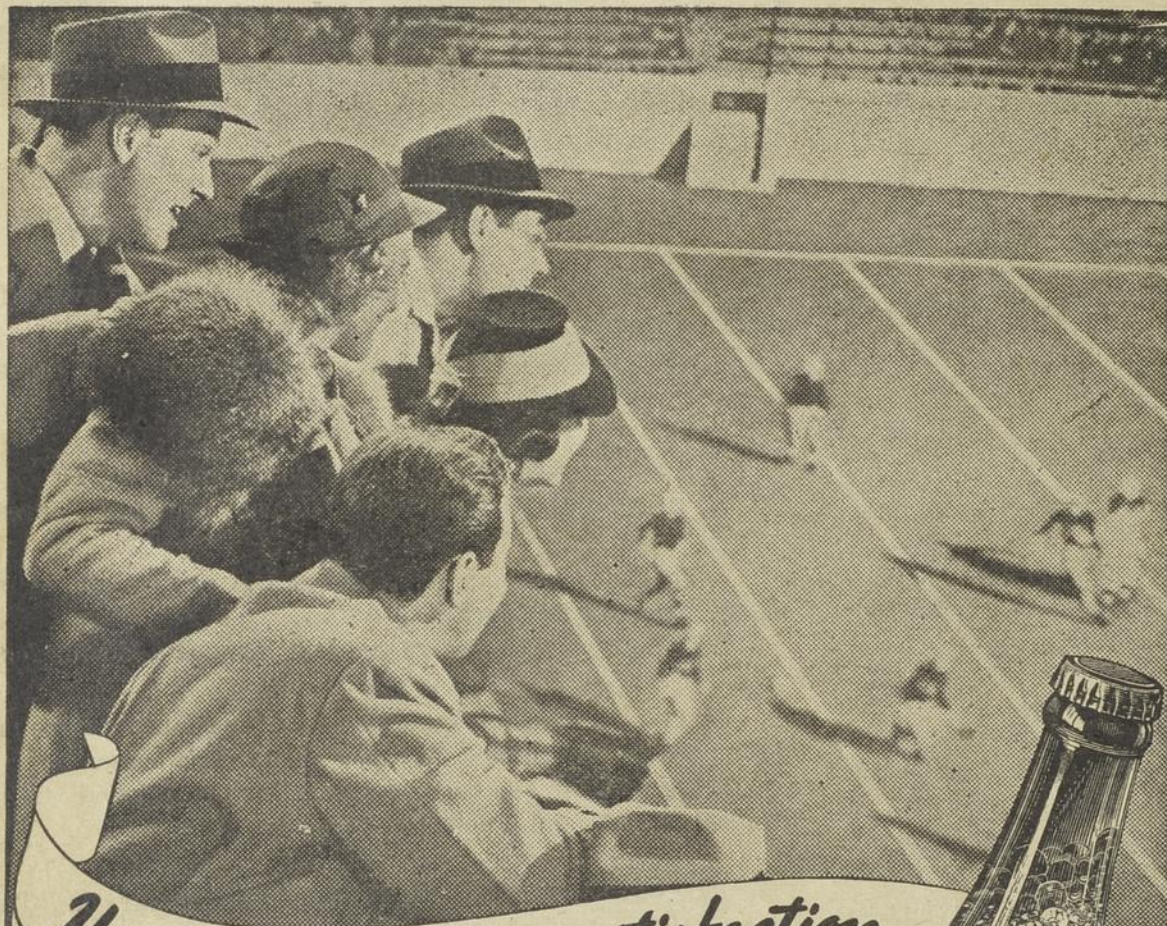
BRIND'AMOUR.

PROFESSEUR CURABO

Clairvoyant

L'OEIL QUI VOIT TOUT

Réunit les séparés, ramène les amitiés perdues, facilite les affaires. Horoscope 25c. Enseigne secret de vous faire aimer, faire revenir personne éloignée, faire grossir buste, enlever poils follets. 25c chaque secret. Voulez-vous vous marier par correspondance. Liste de noms, descriptions et être inscrit 25c et enveloppe affranchie, pour chaque secret ou liste de noms. Casier 82 Station DeLormier, Montréal, P. Q.



Une source de pure satisfaction

● La saison du football est revenue, avec ses jours d'émotions, de gaieté et d'enthousiasme—jours frais, clairs et vivifiants comme un verre de Black Horse limpide—la meilleure bière au Canada! Après une partie excitante c'est toujours elle qui "compte"! Goûtez-la —n'est-ce pas qu'elle est épatante? Saine, reconstituante et savoureuse, elle est l'oeuvre des cinq générations qui se sont succédé à la BRASSERIE DAWES. Comme *source de pure satisfaction*, la Bière Black Horse n'a pas sa pareille! Et, n'oubliez pas que la Black Horse aide aussi, la digestion!

La meilleure bière au Canada
Black Horse
 Une favorite depuis cinq générations



Jeune médecin.— Je crains d'avoir perdu l'un de mes clients.

Vieux médecin.—Vous n'avez pas su quel remède prescrire?

Jeune médecin. — Oh! ce n'est pas cela: mais je n'ai pu me rappeler l'expression latine pour exprimer "mouche de moutarde".

◆ ◆ ◆

Rouleau.— M. Untel est un très habile argumentateur, n'est-ce pas?

Rouleau.—Oui, excellent! Il peut dire à un adversaire qu'il est un menteur et un coquin de quinze manières différentes et sans violer les règles de l'ordre.

◆ ◆ ◆

—Mon fils, demandait solennellement un père à son héritier, quand tu vois un gamin flâner au coin de la rue pendant de longues heures, quelle place supposes-tu qu'il occupera dans la rue?

—Il sera policeman, répliqua promptement le jeune philosophe.

◆ ◆ ◆

—Moi, je n'aime pas les imbéciles.

—Ça se comprend, tu ne t'aimes pas toi-même.

◆ ◆ ◆

—Dis, monsieur, pourquoi dit-on toujours: Madame Vve Une telle et jamais Monsieur Veuf Un tel?

—Mon enfant, parce que les veuves tiennent toujours à faire savoir qu'elles sont à remarier et... les veufs n'y tiennent pas.

◆ ◆ ◆

Toto — Je puis faire une chose que tu ne peux pas faire.

Papa — Qu'est-ce que c'est?

Toto — Grandir.

GRANDE SATISFACTION GARANTIE

A qui m'écrira, je peux vous aider en toutes circonstances. Coupez 13 cartes, dans les hautes, partir du 7 en montant et nommez-les de suite sans les mélanger. Je vous donnerai des conseils qui vous surprendront et posez 3 questions importantes. Le mois, date de naissance. Réponse prompte et assurée. Envoyez trente cents en timbres ou argent.

TOUTE CORRESPONDANCE STRICTEMENT CONFIDENTIELLE

Consultations à domicile: les lundi, mercredi et vendredi; dames et demoiselles seulement.

Mme NORMAND, 2274, Ste-Catherine Est, MONTREAL

APPRENDRE L'ANGLAIS PAR SOI-MEME

Une personne qui parle et écrit les deux langues en vaut deux. Point d'emploi convenable et rémunérateur sans les deux langues. Sans professeur, par un procédé nouveau, vous écrirez et parlerez l'anglais avec facilité. En apprenant 45 leçons faciles au prix de 6c par leçon. Pour renseignements, écrire à:

INSTITUT FRANCO-ANGLAIS, 1016 Ste-Catherine Est.
 B. P. 36, Station "T", MONTREAL.



PROBITÉ DOUTEUSE

(Concours No 9)

Un commerçant se félicitait avec sa femme de sa grande probité disant :

—On est bien heureux quand on doit rien à personne et qu'on est honnête, nous avons une réputation sans tache. Puis, s'adressant à la servante :

—Mélanie ! avez-vous mis d'eau dans l'eau ?

—Oui, Monsieur.

—De la margarine dans l'huile ?

—Oui, Monsieur.

—De l'acide borique dans la farine ?

—Oui, Monsieur.

—De la chicorée dans le café ?

—Oui, Monsieur.

—De la poudre de buis dans le poivre ?

—Oui, Monsieur.

—Et avez-vous baptisé le dernier tonneau de vin ?

—Oui, Monsieur.

—Bien, ça doit être assez... nous pouvons maintenant dormir en paix.

PATOUNE.

:o:

BAMBIN BIEN À PLAINDRE

(Concours No 9)

Perdu dans la foule, un pauvre petit sanglote éperdument et appelle sa mère.

Les passants, absorbés par leurs affaires, frôlent cette détresse sans s'émouvoir. Un flâneur cependant s'approche du pauvre, et d'une voix paternelle tente d'obtenir des éclaircissements.

—Mon mignon, tu as perdu ta maman, mais pourquoi ne t'es-tu pas tenu à sa robe ?

—J'ai pu, la sienne est trop courte !

"UNE COUTURIERE"

:o:

UN BON JEU DE MOTS

(Concours No 9)

Maman et Dédé se préparent à sortir. Le temps est bien gris.

—Dis, maman, tu vas prendre ton pépin pour sortir ?

—Oh ! mon chéri, c'est très vilain de parler ainsi ! On ne dit pas un pépin, mais un parapluie.

Dédé a bien retenu l'explication, et le soir au dessert, comme il a été sage, on lui octroie sur sa demande une belle pomme.

Tout à coup, accès de toux ; le mignon suffoque.

—Qu'y a-t-il, mon petit ? demande la mère apitoyée.

—Oh ! maman... j'ai avalé un parapluie !

MON CAPRICE.

DEMANDEZ NOTRE NOUVEAU CATALOGUE
DE ROMANS ET DE LIVRES D'HISTOIRES
Le Palais du Livre, 4865, rue Notre-Dame Ouest, Montréal

RIEZ DONC AVEC MOI

C. C. RIEUX



—Alors, vous m'assurez que l'appartement n'est pas humide ?

—Je le crois bien, il était habité par un artiste qui était toujours à... sec.

* * *

Louis. — Avez-vous choisi votre avocat pour votre cause de vol ?

Jean. — Non. J'ai l'intention de dire toute la vérité.

* * *

Deux fillettes causent :

—Et ton papa, qu'est-ce qu'il fait ?

—Tout ce que veut maman.

* * *

Henri. — Dites-moi les mots qui me rendront heureux pour la vie ?

Adrienne. — Restez célibataire.

* * *

Le docteur est demandé près d'une vieille qui avait pris le frisson.

—Est-ce que vos dents ont tremblé lorsque vous avez senti votre frisson dans le dos ?

La vieille. — Ah Je ne sais pas, docteur, mes dents étaient sur la table dans la cuisine.

* * *

Le mari. — Dis-moi donc à qui parlais-tu, sur le perron, depuis une heure, par un froid semblable ?

La femme. — C'était à madame machin, elle était trop pressée pour entrer.

* * *

La mère. — Jean, j'ai laissé dans l'armoire deux morceaux de gâteau et, ce matin, je constate qu'il n'en reste qu'un.

Jean. — Maman, je suppose qu'il faisait trop sombre, hier soir, et que je ne l'ai pas vu.

:o:

POUR LE PLAISIR DES DEUX

(Concours No 9)

Le bruit court que ce négociant archi-riche, va divorcer.

L'autre jour, dans un salon distingué, des dames mondaines bavardaient et une d'entre elles finit par mettre ce divorce sur le tapis.

Et pourquoi divorcent-ils ? demande quelqu'un.

—Parce que le mari s'est épris d'une artiste, et la femme d'un lieutenant, beau garçon.

—Mais alors, remarque la voisine, c'est un véritable divorce d'amour !...

DEUX DANS UN.

MADAME PRINTEMPS

Pourquoi souffrir ? J'ai appris à guérir les coeurs brisés. J'ai fait de fortes études avec des professeurs hindous. Je suis la seule qui peut assécher vos larmes. Consultations gratuites. Heures de bureau : De 9 h. du matin à 9 h. du soir.
1894, RUE RACHEL EST. Téléphone: FA. 1302



COUIC! COUAC! COUAC!

Le maire Raynault a-t-il peur d'annoncer sa candidature à la mairie ? Il est pourtant l'homme le plus... sérieux que l'on puisse trouver.

★ ★ ★

Adhémar est craintif, il n'est pas sûr de lui et son passé lui fait du tort. Se croirait-il assez décoratif pour recevoir le roi et la reine ?

★ ★ ★

M. L. C. Farley est candidat dans le quartier Lafontaine. Un employé municipal qui veut nous montrer sa... carte d'identité. Beau bluff.

★ ★ ★

Les juifs sont chassés de tous les pays. Le Canada n'en veut plus, nos "magasins" en sont pleins. Qu'ils aillent faire de la "buziness" ailleurs.

★ ★ ★

Puisque l'Allemagne ne veut que des allemands, le Canada doit appartenir aux canadiens. Si King respectait son pays, ça irait mieux.

★ ★ ★

Les traités anglo-américain et canado-américain sont en force. Au point de vue commercial, c'est l'Allemagne qui va en souffrir.

★ ★ ★

Chamberlain, Roosevelt et King aiment mieux faire des affaires que de chercher à faire la guerre. Pour Hitler, les affaires sont les affaires... dans le vrai sens du mot.

★ ★ ★

Les "cartes électorales" sont tellement brouillées, qu'une cartomancienne ne peut rien prédire. Concordia espère que son sort sera meilleur le 12 décembre, au soir.

★ ★ ★

MM. Duplessis et King ne devraient pas mettre de politique dans les élections municipales de Montréal.

★ ★ ★

Il faut que l'administration de Montréal ne soit pas attachée par la patte par Québec ou Ottawa.

★ ★ ★

Si Montréal a déjà eu de mauvaises administrations, c'est parce que des députés provinciaux ou fédéraux ne se sont pas mêlés de leurs affaires.

★ ★ ★

Dans le quartier St-Jean, l'échevin Lesage n'a pas à s'occuper des carottes qui poussent autour de lui. Cessons nos luttes fratricides.

★ ★ ★

L'échevin Jeannotte a grandi trop vite dans St-Jacques. Le docteur Coupal lui causera une surprise. L'humilité est de ce monde.

★ ★ ★

Chassés de Berlin, les juifs demandent à l'Angleterre, à la France et aux Etats-Unis d'émigrer sans passeports. Quel beau voyage de plaisir.

★ ★ ★

L'ex-échevin Tancrede Fortin veut encore aller dormir à l'hôtel de ville. Dans Ville-Marie, Tancrede sera mis de... côté. Peut-être a-t-il perdu le sommeil ?

★ ★ ★

A la mairie, un nommé C.-A. Gascon veut se présenter. Il n'a aucune chance de "gagner ses épauettes" car c'est le protégé de l'ex-maire Médéric Martin.

★ ★ ★

Les beaux jours de Médéric sont passés et personne ne pense à son ami l'ex-Prince de Galles. Gascon serait-il un marseillais ?

Chamberlain, le premier ministre de l'Angleterre, est un bon garçon. Après s'être mis à genoux devant Hitler, il veut se charger d'établir les juifs qui fuient l'Allemagne. Souffrirait-il d'une maladie de... coeur ?

★ ★ ★

Daladier, premier ministre français, voudrait être dictateur pour six mois. Un dictateur en France ! "Saladier" suit-il les conseils de Hitler ?

★ ★ ★

L'injonction contre le Conseil au sujet du contrat entre la M. L. H. & P. et la ville de Montréal est à l'eau. Un choc électrique avant les élections.

★ ★ ★

Le maire Raynault sait avoir de la reconnaissance. Il faut penser à la caisse électorale. Les élections ne se font pas avec... des prunes.

★ ★ ★

Le Dr. Hood, inspecteur du lait, a été suspendu et... réinstallé par le maire Raynault. Coup de théâtre manqué. Qui a demandé des faveurs à Hood ? Anguille sous roche.

★ ★ ★

L'hon. Duplessis veut faire disparaître le péage sur les ponts. Ce serait une bonne chose. Serait-ce une promesse ? Les noms de David, Taschereau, Galipeau et de plusieurs autres devaient disparaître comme "dénominations" de certains ponts et boulevards. Ces "monuments" à des vivants existent encore.

★ ★ ★

M. J.-B. Bellemarre est candidat dans Maisonneuve. Le ministre Tremblay le connaît très bien. Le "Club Ouvrier Maisonneuve" ferait le dépôt de \$500.00 pour le candidat... bien connu. Mais on se demande comment a été formé ce Club et d'où viennent ces 500 piastres. Politique ?

★ ★ ★

S. E. Mgr Michael Curley, archevêque de Baltimore a dit : "Quoique baptisé catholique, un fou dangereux dirige l'Allemagne". Il s'agissait de Hitler.

★ ★ ★

"On ne peut lier les Dominions sans leur consentement," a dit dernièrement M. Chamberlain. Avez-vous compris, M. King ? Que les juifs et la guerre ne troublent donc pas la paix et l'harmonie du Canada.

★ ★ ★

M. Duplessis a dit : "L'UNIVERSITE de Montréal sera renflouée par une loi spéciale, votée dès la prochaine session". Une promesse bien vieille. Mais qui donc paiera les pots cassés ?

★ ★ ★

M. Godbout, chef du parti libéral, fait le mort depuis ses deux défaites de Stanstead et St-Louis. S'il est trop souffrant, Bouchard n'est pas loin de lui.

★ ★ ★

L'ex-échevin Legault et l'échevin Barrière sont aux prises dans Ahuntsic. On ne sait pas encore de quel côté l'ex-ministre Leduc va faire... sa voirie.

★ ★ ★

"Le Canada" a tort de jeter la pierre à M. Duplessis à propos de l'autonomie de Montréal car M. Taschereau a fait la même promesse et ne l'a jamais tenue. Montréal sera toujours la vache à lait de la province de Québec. Elle a trop de veaux à nourrir.

★ ★ ★

Est-ce que le sport se meurt à Montréal ? Dans la boxe, LeBrasseur et Olin sont suspendus. Dave Rochon n'aime pas le bluff. Et que fait de bon le club Canadien dans le hockey ? Et dans la lutte, Robert est-il champion de Montréal ou du monde ?

★ ★ ★

Il y a certainement quelque chose qui marche mal. Le public perd confiance dans les organisations sportives. Cessons de bluffer dans les grands journaux et moins de... graisse.

★ ★ ★

Un nommé Paul Bouchard a dit au Marché St-Jacques, dimanche soir dernier : "En cas de guerre, Ottawa est prêt à mobiliser 1,000,000 de jeunes gens".

Est-ce de bon gré ou par la force qu'on enrôlera un si grand nombre de jeunes gens. Est-ce que M. Bouchard ferait partie de... cette chair à canon ?

★ ★ ★

A la carte d'identité, les employés se font rares. Avant les élections, plusieurs échevins ont perdu... la carte... et la tête.

★ ★ ★

Le maire Raynault est plus que "sérieux", il est devenu mystérieux. Gageons qu'à la dernière minute il déclinera les honneurs et les banquets.

★ ★ ★

Pour le tricentenaire de Montréal, en 1942, Léon Trépanier s'est mis au travail. Il veut embellir Montréal. S'il veut un succès, qu'il commence de suite à mettre ses idées en marche.

★ ★ ★

L'échevin Taillefer, président actuel du Comité Exécutif, se fie à St-Joseph pour se faire réélire dans son quartier où ses électeurs n'ont pas à se plaindre de lui.

★ ★ ★

Le groupe Raynault, se présente-t-il ? veut mettre un candidat dans Crémazie contre l'échevin Pit Monette. Qui veut se faire battre ?

★ ★ ★

Dans sa grande assemblée de la Côte St-Paul, Arhémar a dit : "Je n'ai jamais accepté d'argent, puisqu'on ne m'en a jamais offert". Allons donc, on peut accepter une demande...

★ ★ ★

Notre maire se retirerait en faveur d'un candidat sérieux. Ça y est, Adhémar sera élu par acclamation, car il est l'homme le plus "sérieux" du monde. Prétention mal acquise.

★ ★ ★

La police provinciale s'est emparée des noms, adresses et états civils de 500 communistes de Montréal, disent les journaux.

★ ★ ★

Puis... le silence s'est fait autour de ces noms, adresses et états civils. Est-ce que le "cadenas" est brisé ?

★ ★ ★

Celui qui lance la candidature probable de M. L.-A. David à la mairie est-il un "politicien" sérieux ? Le siège de maire n'est pas comme celui d'un député de Terrebonne.

★ ★ ★

Aujourd'hui mardi, 22 novembre, "Le Canard" est obligé d'aïler sous presse pour le présent numéro. Attendons les événements.

★ ★ ★

A dimanche, lecteurs, la situation municipale sera plus claire.

:o:

COEUR ET AMOUR

(Concours No 9)

Si le coeur est fait pour aimer
La bouche est faite pour le dire
Les yeux sont faits pour exprimer
Le sentiment qu'amour inspire.

★ ★ ★

L'amour est le rêve du coeur,
Mais son illusion chérie
Est sans doute le vrai bonheur;
Alors rêvons toute la vie !...

ALICE O.

RENEZ...

synoptisme, magnétisme, spiritualisme, télépathie, cartomancie, culture physique, psychologie. Gagnez l'amour, améliorer santé, vue; développez muscles, grandissez, maigrissez, réussissez, etc. Envoyez 10c. Le Sorcier Blanc, 1105 rue Anderson, Montréal.



UN VRAI COEUR D'OR

(Concours No 9)

Charlot est un coeur d'or. Il n'admet pas qu'on fasse souffrir un animal, si petit soit-il, et c'est pour lui un véritable supplice, lorsqu'il en voit par terre, dormant sur le dos leur dernier sommeil.

Dernièrement, ne pouvant plus subir les dégâts assez considérables faits par les rats, dans sa cuisine, il se décida, après beaucoup d'hésitation, à se munir d'un piège.

Une journée ne s'était pas encore écoulée quand le marchand, de qui il avait acheté son piège, vit venir son acquéreur d'hier.

—Monsieur, dit Charlot, je viens vous rapporter votre piège.

—Comment, s'écrie le marchand, ce piège n'est-il pas raté ?

—Si, il était trop bon... ces pauvres petites bêtes se sont tous pris dedans.

FROU...

:o:

UN CADEAU BON MARCHÉ

(Concours No 9)

Deux jeunes filles se rencontrent sur la rue.

—Tiens, bonjour Mathilda.

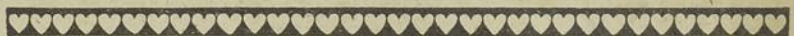
—Bonjour, Rosine.

—Imagine-toi, ma chère, que Pierre m'a donné un cadeau, hier soir.

—Vraiment ? Ça doit être quelque chose de merveilleux ! Qu'est-ce qu'il t'a donné ?

—Un... baiser sur la joue.

FAN-FOU.



Le vrai goût de Hollande a toujours distingué ce vieux gin bienfaisant et les vrais Canadiens l'ont toujours préféré depuis plus de cent ans !



26 ONCES
\$1.90

10 ONCES
85¢

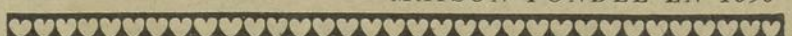
40 ONCES
\$2.65

Gin
de
Kuyper

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande.

MAISON FONDÉE EN 1695

233F



“Le Canard” est le vrai Journal à la Mode

SIGNE BIEN REMARQUABLE

(Concours No 9)

Un jour qu'une jeune actrice jouait dans une ville de province, elle fit une conquête rapide.

Après la deuxième représentation elle reçut une lettre dans laquelle un inconnu lui offrait à dîner chez un marchand de vins dont la cuisine était renommée.

Avec délicatesse, le monsieur ajoutait en post-scriptum :

“...Il faut, bien entendu, que je vous plaise. Regardez dans la salle demain soir.

Les jours me découvrirez facilement. Je serai aux troisièmes et plus, nos “trai pendre mes pieds en dehors de la galerie.”
“business” a

J'ME DEVOUE.

Puisque l' doit appartenir irait mieux.

UN BON TRUC DE JUIFS

(Concours No 9)

Les traités leur entre dans un compartiment et demande aux souffrir. Au point souffrir. Celui-ci se met à supplier.

Chamberlain, qui n'en a pas. Celui-ci se met à supplier. faires que de. chersieur, dit-il, sur un ton très humble, je pars res sont les affaires que c'est demain les noces de ma fille. Je suis je ne peux pas payer mon billet. Ayez pitié de moi et laissez-moi continuer mon voyage.

Le contrôleur avait bon coeur; il se laisse attendrir. Mais au moment de quitter le compartiment, il aperçoit un autre juif blottit sous la banquette. Il lui demande naturellement son billet. A quoi celui-ci sans hésiter, de répondre, montrant son coréligionnaire du doigt:

—Lui il m'a invité à ses noces...!

MON CAPRICE.

UNE VESTE PARFUMÉE

(Concours No 9)

Dans une campagne, non loin de la ville, il y avait un petit garçon qui s'en allait à l'école.

L'institutrice avait remarqué que le petit garçon marchait toujours le nez en l'air.

Un jour elle le rencontre et lui demande:

—Pourquoi, mon petit bonhomme, marches-tu toujours comme ça, le nez en l'air?

—Ben, mam'zelle, si... vo... vous a... a... aviez une ti... ti... tite veste fai... faite a... a... avec le... le... fond de cu... cu... culotte de pou... poupa, vous trou... trouveriez que ça... ça... ça pu... en ...en... en... en maudit.

CLEO.

UNE RUSE BIEN COLLANTE

(Concours No 9)

Un homme, qui était dans une épicerie, aperçut un cinquante cents à terre; il jeta un coup d'oeil autour de lui et, voyant que le commis semblait occupé à sa besogne, il laisse tomber son mouchoir sur la pièce de monnaie afin de ramasser les deux choses ensemble. Malgré ses efforts il n'en put venir à bout.

—N'essayez pas plus longtemps, lui dit tout à coup le commis, le cinquante cents est fixé avec la fameuse colle Catient dont nous sommes les seuls dépositaires. Maintenant que vous avez pu vous rendre compte combien elle est bonne, est-ce que ça vous dirait d'en acheter une bouteille

LOULOU.

LE PLUS ANCIEN MÉTIER

(Concours No 9)

Trois hommes s'entretenaient dans un salon. L'un est chirurgien, l'autre est architecte, et le troisième est un politique pur.

Ils discutaient très paisiblement sur la question de savoir laquelle de leurs trois professions est la plus vieille.

—Eve, disait malicieusement le chirurgien, a été extraite, comme tout le monde le sait, d'une côte d'Adam. Il me semble qu'il a dû s'agir là, sans discussion possible, d'une opération chirurgicale.

—C'est possible, répliqua l'architecte, sûr de lui. Mais avant qu'Adam et Eve aient été créés, l'ordre naquit du chaos. Seul un architecte a pu faire ce travail.

—Sans doute, interrompit triomphant le politicien, mais il dût y avoir quelqu'un auparavant, qui créa le chaos!

LOULOU.

JALOUX DE SON CHEVAL

(Concours No 9)

Un jour, un jeune mari reçut une lettre de sa femme de la campagne lui disant de venir la chercher à la gare à une date mentionnée.

Le mari s'empressa d'étriller son cheval et, aussitôt fait, il partit.

Mais son cheval se sentant plus beau que d'habitude ou sentant l'arrivée de sa maîtresse ne fait que danser sur la route et son maître avait peine à le maîtriser.

Rendu à la station, son maître descend et lui administre une bonne raclée en lui disant :

—Mon v'limeux, j'men vais t'montrer si c'est toi qui as la lettre ou si c'est moi.

MON AMOUR.

ACHETEZ-LE ET LISEZ-LE CHAQUE SEMAINE